

Des cartes toujours plus réalistes

LA TÉLÉ DU FUTUR 5/8 La 3D au service de la météo et de l'info trafic

- Les progrès technologiques permettent une meilleure modélisation de l'information routière.
- La météo sera de plus en plus locale.

Il est loin le temps où la météo était présentée avec une carte en carton et des petits nuages que l'animateur déplaçait pour montrer les évolutions. Aujourd'hui déjà, les nouvelles technologies ont révolutionné la manière dont les chaînes de télévision informent le public du temps qu'il fera demain. Il en va de même pour l'info trafic. Les informations en temps réel arrivent grâce aux hélicoptères, aux envoyés des chaînes sur le terrain mais surtout, grâce aux automobilistes eux-mêmes qui communiquent via leur GSM ainsi que par des systèmes embarqués comme Coyote. L'avenir, c'est déjà maintenant.

A la RTBF, on a pris la mesure de ces changements. La même cellule coordonne la météo et l'info trafic sur tous les supports de la chaîne. Il faut dire que depuis la rentrée 2016, la donne a changé. La Une diffuse tous les matins les programmes de Vivacité avec un point trafic info puis météo toutes les 10 minutes entre 6 et 9 heures puis de manière plus espacée jusqu'à 11 heures. « Cela fait douze ans que je suis à la tête de la cellule et je rêvais de mettre l'info trafic en télévision », explique Catherine Lernoud. En juin dernier, nous avons appris que cela allait être le cas et fin août, nous avons eu notre première émission. Il a donc fallu faire vite pour créer des cartes de toutes pièces. On dé-

cline ainsi notre info en radio, télé et sur le site. »

Pour la RTBF, il était impensable de reprendre les cartes en deux dimensions du site internet. La chaîne s'est tournée vers les équipes de Keywall à Marcinelle. Cette société reconnue dans le monde entier propose aux médias la création de décors en passant par les habillages d'émissions avec des effets spéciaux, de l'animation 3D... « Il nous fallait un studio 3D disponible toute la matinée, donc notre choix a été rapidement fait.

Ce qui était aussi important pour nous, c'était d'avoir un outil précis qui permette une intégration des images et une mise à jour rapide. »

Grâce à la 3D, les cartes sont précises et plus didactiques pour le téléspectateur. Il peut voir les chantiers et entendre les précisions données par le présentateur qui analyse en direct les dépêches en provenance de Perex.

La communauté Coyote a également changé la façon de traiter l'information. Grâce à un partenariat avec la firme, la RTBF a accès aux informations fournies par les utilisateurs comme la présence d'un conducteur fantôme ou d'une zone de contrôle.

« Les caméras embarquées dans les véhicules des particuliers pourraient être utilisées » CATHERINE LERNOUD

« Nous multiplions nos sources pour être toujours plus réactifs », ajoute Catherine Lernoud. A présent, le motard d'Europe assistance prend des photos qu'il peut envoyer directement. Les images de l'hélicoptère nous parviennent quasiment en direct grâce à l'installation de la fibre optique. »

Et demain alors ? « Nous développerons notre présence sur les

réseaux sociaux et surtout l'interactivité avec le public grâce à Skype. Les caméras embarquées dans les véhicules des particuliers pourraient également être utilisées. »

Côté météo, la RTBF planche surtout sur une augmentation des informations et des indicateurs comme la qualité de l'air ou le nombre d'heures d'ensoleillement. « On peut imaginer donner la force du vent si l'éolien se développe. Et puis, on pourrait avoir le présentateur dans un studio qui utiliserait la réalité augmentée. Il serait directement au cœur du nuage pour expliquer les phénomènes. »

Chez RTL, on pense aussi à la 3D pour les prévisions. « Je crois que l'avenir se place surtout dans la précision », explique David Dehenauw, météorologue pour RTL. Si on peut donner les prévisions pour une commune, cela aiderait les autorités en cas d'alerte. Dans la présentation aussi, je vois de grands changements. Demain, on pourra la faire de chez soi avec son iPhone. La qualité des images s'est tellement améliorée. Par contre, une chose ne changera pas. Le public aura toujours besoin d'un spécialiste pour expliquer les phénomènes. » ■

VANESSA LHUILLIER

POUR SUIVRE

La télé du futur

Durant plus d'une semaine, Le Soir analyse et décrypte l'utilisation des nouvelles technologies sur le petit écran.

Samedi 30 La fiction séduite par la réalité virtuelle

Lundi 1^{er} août La fin de la télévision linéaire ?

Mardi 2 En radio, le futur, c'est maintenant

coulisses Un animateur et une pièce verte, mécanique bien huilée

Il est 8 h 15 dans les studios de Keywall à Marcinelle. Dans une des salles, une personne surveille les dépêches. Quelques mètres plus loin, dans l'un des studios, Stéphane Piedboeuf scrute les écrans et se tient prêt à intervenir pour le point trafic info de 8 h 30 diffusé sur la Une dans l'émission « Le 8/9 » de la RTBF.

Le jeune homme, ancien animateur de RTL, a été recruté en octobre dernier par la chaîne publique pour présenter les points trafic info et la météo du matin. Après une formation au centre Perex de Namur, il a été mis sur antenne. Tous les matins, il arrive à 4 h 30 pour avoir un premier briefing quinze minutes plus tard avec Denis Collard pour la météo. Il prépare alors ses textes, ses cartes météo, fait le bilan de la journée précédente.

Après s'être changé et maquillé, le voilà prêt pour le premier point de 6 h 07. Pendant 3 heures, il intervient toutes les 10 min. afin de coller un maximum à la réalité. « Nous avons en permanence une connexion avec le centre Perex pour être au courant des derniers changements, explique Stéphane Piedboeuf. Au départ, j'ai dû apprendre toutes les cartes, les autoroutes, les

échangeurs. Il faut pouvoir analyser la situation quasi en temps réel et pouvoir réagir le plus rapidement possible. Quant à la météo, il faut être capable de vulgariser les phénomènes scientifiques. C'est très intéressant et cela m'amuse beaucoup. »

Une machine bien huilée

En cette période estivale, la circulation est plutôt fluide mais la

surveillance reste de mise. En régie, on prépare les cartes. Les écrans de télévision sont branchés sur la Une. Quelques secondes avant la prise d'antenne, le présentateur relit une dernière fois son texte. Puis, il se positionne au milieu d'un studio entièrement recouvert de vert. Cette couleur permet d'incruster facilement les cartes routières et météo.

La lumière rouge s'allume sur la caméra. Stéphane Piedboeuf est en direct et débite son texte sans aucune hésitation. A l'aide d'une petite télécommande, il change les cartes qu'il peut voir sur l'écran de retour. La machine est bien huilée. Le soleil brille et tout roule. La journée est finie et la réalisatrice peut préparer les points météo pour les autres chaînes. ■

V.Lh.